

## PROSTITUTION : CONTRAINTE OU OPPORTUNITÉ AU DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE DE KINDU

Par

**Prosper TUNDA KASONGO LUKALI**

*Assistant à l'Institut Supérieur de Statistique de Kindu*

et

**Raphaël TSHEKO PENGE**

*Chef de Travaux à l'Institut Supérieur de Statistique de Kindu*

### RÉSUMÉ

*La prostitution est omniprésente dans la ville de Kindu. Certains parents ne savent plus à quel saint se vouer. Aujourd'hui, aucune commune de la ville de Kindu n'est épargnée par ce phénomène, car on enregistre la présence des hôtels, des maisons de passe ou privées et des débits de boissons communément appelés « NGANDA » qui ont développé un réseau d'octroi de chambres aux prostituées.*

*Après analyse des données, nous sommes arrivés au résultat selon lequel, la prostitution est une contrainte et opportunité liée aux problèmes quotidiens de la vie humaine.*

*Dans la recherche des solutions pouvant permettre de palier à cette situation, nous avons proposé quelques pistes de solutions comme les séances d'animation, de sensibilisation et de conscientisation des personnes concernées pour surmonter les problèmes soulevés.*

### 1. INTRODUCTION

Le développement des nations reste une préoccupation au monde, en Afrique et en RDC notre pays. Les niveaux socio-économico-politique de chaque espace planétaire sont vécus différemment et posent problème de décollage en termes d'accès au mieux-être.

Ces écarts de vie entre les peuples vivant dans les cinq continents du monde constituent un cheval de bataille pour la recherche d'un équilibre (survie). La prostitution qui a été toujours considérée comme un mal est vécu aujourd'hui comme une nécessité. Ce phénomène social mérite pour nous une réflexion profonde. Dans la ville de Kindu, la prostitution s'observe comme un des

moyens appropriés pour gagner de l'argent. C'est une constatation évidente qu'il y a eu, presque toujours des femmes qui continuent à livrer leurs corps pour l'argent. Mais cette constatation ne se suffit point à elle-même, elle conduit forcément à des réflexions et à des questions qui se rapportent aux origines, aux circonstances et aux conséquences de l'acte prostitutionnel.

Se prostituer pour le reste de sa vie, c'est mener une existence apparemment facile, mais en réalité pénible et dégradante. Notre ambition dans cette littérature n'est pas de développer ce sujet sous un angle historique ou juridique mais de le présenter dans une optique purement sociologique et développementaliste.

Dans la ville de Kindu, notre terrain de recherche, la prostitution se pratique souvent dans des hôtels, dans des maisons de passe ou privées et dans des débits de boissons communément appelés « NGANDA » qui ont développé un réseau d'octroi de chambres après négociation moyennant une somme d'argent qui varie de 3000 à 5000 Francs Congolais par chambre et par course. A ce propos, LE LESULA affirme que l'hôtel Lualaba a été fermé sur décision du Maire a.i. de la ville de Kindu, pour avoir servi de cadre aux activités de prostitution démesurée, lesquelles converties par après en scènes pornographiques. Les images de ces scènes capturées discrètement ou pas, ont été larguées sur internet au début du mois de janvier 2016, juste après la période des festivités, offrant l'occasion à tout internaute d'en avoir la copie. D'après les commentaires des Kindusiens, sur ces clichés, il y a l'indice de la date et de l'heure et parmi ces photos, certains permettent d'identifier l'endroit où la scène se réalisait<sup>1</sup>.

Les clients ou adeptes de la prostitution se donnent tous les jours en spectacle gratuit sur les artères principales de la ville de Kindu très souvent habillées en collant ou robe de nuit en se débarrassant du pagne pour exposer leur silhouette anatomique dans le but d'attirer l'éventuel partenaire. L'appellation la plus connue aujourd'hui à Kindu est celle « d'AKOBOLO » qui signifie prostituée, fille ou femme publique.

Etant habitant de la ville de Kindu et ayant vécu les problèmes qui surgissent au sein de cette entité, problèmes qui sont des produits de la prostitution, ceux-ci interpellent notre conscience en qualité de chercheur et agent de développement soucieux de la situation dans laquelle se trouve cette

---

<sup>1</sup> LE LESULA, *Revue Bimensuel d'Action pour la Bonne Gouvernance et l'Environnement*, Edition n°37 du 15 février 2016, p. 5.

population afin d'apporter notre modeste contribution. Cet état de chose nous amène à nous poser les questions suivantes :

- Pourquoi la prostitution est omniprésente dans la ville de Kindu et quelles sont ses conséquences au processus de développement de cette entité ?
- Ce mal nécessaire pour les uns(es) n'est-il pas cultivé ou encouragé par les hommes ?
- Quels types de solutions pouvons-nous proposer pour résoudre ces problèmes ?

Au regard des questions soulevées, nous pensons que plusieurs facteurs expliqueraient l'omniprésence de la prostitution dans la ville de Kindu, parmi ceux-ci, nous pouvons citer : les causes endogènes et les causes exogènes notamment la pauvreté caractérisée par l'irresponsabilité de certains parents en matière d'encadrement total de leurs enfants surtout les jeunes filles, l'éducation diffuse, les guerres ...

La prostitution serait un mal nécessaire pour une femme qui la pratique car c'est cela pour elle un moyen plus facile de gagner son pain tout en faisant abstraction à tout ce que cette pratique entraîne comme conséquences notamment la transmission des maladies sexuellement transmissibles.

## **2. OBJECTIF**

L'objectif de cette étude est d'analyser le phénomène prostitution pour répondre à la question de savoir si oui ou non la prostitution peut être saisie comme contrainte ou opportunité au développement de la ville de Kindu.

Pour éviter d'être imprécis, nous avons délimité notre étude dans le temps et dans l'espace :

- Dans le temps : notre étude s'étend de Janvier 2014 en Décembre 2017. Nous avons considéré cette période pour maîtriser la manifestation des phénomènes sociaux liés à l'objet d'étude, car ceux-ci sont mouvants et changeants en qualités et quantités ;
- Dans l'espace : il s'agit de la ville de Kindu, Chef-lieu de la Province du Maniema, en RDC.

## **3. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Dans le cadre de cette étude, nous avons fait usage de la méthode dialectique qui nous a permis à :

- Comprendre et analyser le phénomène prostitution dans sa globalité avant de passer à l'étude de cas particuliers ;

- Apprécier d'une manière objective, les transformations sociales qui s'opèrent au sein de la population de Kindu sous un angle d'amélioration des conditions de vie tant sur le plan qualitatif que quantitatif ;
- Interpréter les causes et conséquences de la prostitution sur le processus de développement de la ville de Kindu.

#### 4. DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS DU SUJET

En définissant les concepts clés de notre sujet, notre objectif poursuivi est celui de fixer à nos lecteurs les sens des différents concepts qui constituent l'ossature de notre sujet, car la détermination du sens d'un concept varie selon les auteurs, leurs spécialités de base, les idéologies ainsi que les époques. Ainsi, avons-nous pensé définir les concepts ci-après : Prostitution, Contrainte, Opportunité et Développement.

##### *a) Prostitution*

La prostitution (du latin *prostituere* mettre devant, exposer au public) est une activité consistant à accepter ou obtenir des relations sexuelles, en échange d'une rémunération, pendant une période déterminée. Cette activité, qui met essentiellement en relation deux parties, deux individualités (l'individu qui offre des services sexuels et l'individu qui achète ces services), est pratiquée par les membres des deux sexes, mais elle est le plus souvent le fait des femmes pour des raisons socio-politiques liées essentiellement à la domination masculine. La prostitution concerne donc aussi les hommes, qui proposent ainsi des prestations dans un cadre hétérosexuel, homosexuel, travesti ou transsexuel. Les termes génériques employés sont prostitué(e) et client(e).

Le petit Larousse Illustré définit ce concept comme un acte par lequel une personne consent à des rapports sexuels contre de l'argent et état d'une personne qui en fait son métier<sup>2</sup>.

Pour MANCINI J., la prostitution est le fait pour une femme de se donner pour l'argent<sup>3</sup>.

De notre part, la prostitution est un comportement humain qui consiste à vendre son corps à une personne de sexe différent moyennant un prix soit en nature ou en liquidité. Ou le fait d'offrir son corps comme un instrument de jeu à ceux qui en veulent moyennant un salaire ou gratuitement pour répondre au désir sexuel.

<sup>2</sup> Petit Larousse illustré, Paris, 2016, p. 940.

<sup>3</sup> MANCINI, J., *Prostitution et proxénétisme*, Paris, PUF, 1971, p.12.

***b) Contrainte***

Pression morale ou physique exercée sur quelqu'un. Coercition, obtenir un accord par la contrainte<sup>4</sup>.

Pour nous, ce vocable contrainte est défini comme une obligation créée par les règles en usage dans un milieu et par une nécessité.

***c) Opportunité***

Le mot opportunité vient de l'opportunisme conçu ici comme une politique qui consiste à tirer parti des circonstances. C'est un comportement de celui qui règle sa conduite selon les circonstances, de celui qui subordonne ses principes à son intérêt momentané. C'est aussi un caractère de ce qui est opportun, vient à propos<sup>5</sup>.

De notre part, ce concept désigne une occasion favorable qui convient aux circonstances.

***d) Développement***

Le développement est un concept polysémique dans sa signification et sa définition dépend du point de vue que l'on adopte.

Pour François PERROUX cité par Georges DEFOUR, le développement est un ensemble des changements dans les structures mentales et les habitudes sociales d'une population qui mettent celle-ci en état d'augmenter de façon durable son produit réel global<sup>6</sup>.

Roland COLIN cité par Georges DEFOUR conçoit le développement comme un processus de changement s'appliquant à une société humaine déterminée et concernant tout autant les rapports entre les hommes que la production par laquelle ils répondent à leurs besoins de toute nature, en recherchant l'ajustement optimal à leur projet de production et des rapports sociaux qui les encadrent<sup>7</sup>.

Pour MBAYA MUDIMBA, le développement consiste essentiellement à faire prévaloir et à satisfaire les besoins et aspirations de la société en développement en tenant compte de ses valeurs propres. Celles-ci sous-

---

<sup>4</sup> Petit Larousse illustré, *Op. cit.*, p.294.

<sup>5</sup> Ibidem, p.810.

<sup>6</sup> DEFOUR, G., *Le développement rural en Afrique centrale, théories et essai d'analyse critique*, Bukavu, éd. Bandari, 1994, p.323.

<sup>7</sup> Ibidem, p.324.

tendent les progrès techniques et socio-économiques qu'elles peuvent selon le cas freiner ou favoriser<sup>8</sup>.

De notre part, le développement est un processus cumulatif des changements positifs tant qualitatifs que quantitatifs en vue de l'amélioration des conditions de vie de l'homme.

## 5. CADRE ADMINISTRATIF ET GÉOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE KINDU

La ville de Kindu a acquis son statut de chef-lieu de la province du Maniema le 15 Novembre 1988 par l'ordonnance loi n°88/176 fixant les chefs-lieux des régions du Maniema à Kindu, du Nord Kivu à Goma et du Sud Kivu à Bukavu. Kindu comme chef-lieu de la province du Maniema comprend trois communes : les communes de Mikelenge, d'Alunguli et de Kasuku. Cette dernière fut créée après les deux autres par l'ordonnance loi n°89/126 du 22 Mai 1989 fixant les communes de la ville à Kindu ainsi que leurs quartiers.

La ville de Kindu est bornée :

**A l'Est :** par une droite partant de la source de la rivière Mikonde jusqu'à son intercession avec une autre droite allant du pont de la rivière Misuku ;

**A l'Ouest :** par une droite qui part du croisement de Lokando, celle de Lwama en passant par le pont de la rivière Mikelenge sur la route Katako Kombe jusqu'à celle de Kibombo ;

**Au Nord :** par une droite verticale allant de la rivière MISUKU PK4 route KINDU-KALIMA rive droite, passant par le village KEKA en aval du fleuve Congo vers PK 5 rive gauche du fleuve Congo au Nord gauche de la piste de l'aéroport de Kindu, jusqu'à son intercession avec la route Kindu-Lokando au niveau de cimetière LWAMA ;

**Au Sud :** par une ligne droite partant de la source de la rivière MIKONDE jusqu'à son embouchure en amont du fleuve Congo allant de la rive droite vers la rive gauche à l'embouchure de la rivière MUKOLOSHI en passant par PK 15 route rail jusqu'au croisement de la route KIBOMBO<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> MBAYA, M., *Le développement endogène au Zaïre, conception de la majorité silencieuse*, Faculté catholique de Kinshasa, 1977, p. 45.

<sup>9</sup> Rapport Annuel de la Mairie de Kindu, exercice 2014, p.1.

## 5.1 Tableau 1 : la subdivision administrative de la ville de Kindu

VILLE	COMMUNE	QUARTIER
KINDU	MIKELENGE	Mikelenge, Lukunda, Tokolote
	KASUKU	Kasuku, Basoko, Lwama
	ALUNGULI	Kabondo, Kama II, Mangobo

Source : Rapport Annuel de la mairie de Kindu, Exercice 2014, p.2.

## 5.2 Tableau 2 : Statistiques

### 5.2.1 Population nationale

Subdivision Administrative	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total	Superficie
Commune ALUNGULI	12675	14880	32341	34525	94421	25 Km <sup>2</sup>
Commune KASUKU	31950	34396	50083	53833	170262	30 Km <sup>2</sup>
Commune MIKELENGE	36911	41025	45060	46162	169158	46, 295 Km <sup>2</sup>
<b>TOTAL</b>	<b>81536</b>	<b>90301</b>	<b>127484</b>	<b>134520</b>	<b>433841</b>	<b>101,295 Km<sup>2</sup></b>

### 5.2.2 Population étrangère

Subdivision Administrative	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Commune ALUNGULI	0	0	0	0	0
Commune KASUKU	42	08	0	0	50
Commune MIKELENGE	02	0	0	0	02
<b>TOTAL</b>	<b>44</b>	<b>08</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>52</b>

Source : Rapport Annuel de la mairie de Kindu, Exercice 2014, p.4.

Ces tableaux témoignent que :

- La ville de Kindu est composée de trois communes dont chacune de celles-ci est subdivisée en trois quartiers ;
- Elle a une superficie de 101,295 km<sup>2</sup> et une population de 433893 habitants ;
- Le nombre des femmes est supérieur au nombre d'hommes et le nombre des filles est supérieur au nombre des garçons ;
- La commune de Mikelenge est la plus vaste de la ville de Kindu suivi de la commune de Kasuku et la commune d'Alunguli occupe la dernière place.

La ville de Kindu est riche en cours d'eaux, car elle est traversée par le fleuve Congo, les rivières et ruisseaux qui sont entre autres : Mikelenge, Kapondjo, Canon... Tous ces cours d'eaux sont riches en écosystèmes aquatiques (poissons, crabes, crevettes, crocodiles, hippopotames, etc.).

La ville de Kindu est située entre 2°57 de latitude Sud et à 25° de longitude Est. Son climat est du type équatorial caractérisé par deux saisons (saison sèche

et saison des pluies) avec une température variant entre 23° et 35°. Son relief est caractérisé à l'extrême Sud par la cuvette centrale congolaise d'où il est remarqué un relief très peu accidenté dominé par les plaines et plateaux<sup>10</sup>.

## 6. LA PROSTITUTION DANS LA VILLE DE KINDU

Les prostituées ne sont pas libres de leur choix, car elles sont conditionnées par des contraintes économiques, mais aussi psychologiques et/ou mafieuses. Le seul choix, c'est celui des clients. Dans la ville de Kindu, il existe certaines maisons informelles d'initiation à la sexualité parmi lesquelles nous pouvons citer l'umwali.

Certains ethnologues ont caractérisé l'umwali comme une « école d'amour africaine » ou comme une « éducation sexuelle de la jeune fille kijana [swahili] avant le mariage », ou encore, à en croire le rapport sur l'umwali à Kindu (province du Maniema) rédigé en 1927 par une autorité administrative belge, M. Vandecamp, une véritable « secte de prostitution ».

Selon Vandecamp : « La secte Mwali doit être appelée la secte de la prostitution : c'est là son rôle principal. Tout homme voulant profiter ou avoir des relations avec une femme de la secte doit payer au préalable une somme quelconque. Toute femme qui veut faire partie de cette secte doit se déclarer devant un conseil et exprimer le désir de vouloir devenir prostituée. Elle doit se déclarer à la disposition de tout homme qui se présente. La femme doit être nubile et avoir eu des relations avec l'homme avant d'être admise dans la secte... Toutes les réunions de la secte (exclusivement féminines) se marquent par des chants, des danses et des grimaces ayant trait aux relations sexuelles... La devise de cette secte est la suivante : « la perversion »... C'est certainement là que se trouve la diminution de natalité chez les Arabisés. Le plus grand danger consiste en ce qui suit : il paraîtrait que la femme mwali qui entre dans la secte se rend stérile par certains médicaments et lavages continuels du sexe... »<sup>11</sup>.

Pour une bonne compréhension, que signifie le concept umwali ?

Un bon « kamusi » ou dictionnaire swahili vous donnera les 5 définitions suivantes du mot « umwali » (pluriel : wali) : 1) initié (e) ; 2) jeune fille vierge ;

<sup>10</sup> Rapport Annuel de la Mairie de Kindu, *op. cit.*, p.2

<sup>11</sup> ISAYA, M., « Education sexuelle chez les Arabisés Ngwana, du Maniema (Haut-Zaïre et Kivu) : description du rite umwali qui se tient pendant sept jours », in *Cahiers des Religions Africaines*, Kinshasa, vol. 10, N° 20, 1976, pp. 309-320.



3) fille qui a ses premières règles ; 4) jeune femme ; 5) enfant avant son initiation. (Que l'on note ici qu'en Kirundi et en Kinyarwanda, langues empruntant beaucoup au lexique swahili, « umwali » signifie « jeune fille » et est d'ailleurs un prénom féminin très commun au Burundi et au Rwanda).

S'il est établi que l'umwali provient de la culture swahilie de la Tanzanie, il est aussi vrai qu'un apprentissage similaire préexistait dans toute l'Afrique centrale (comme on l'a dit pour le cas du Congo). Dans sa forme moderne, l'umwali se retrouve partout en Afrique centrale, jusqu'au centre et au sud du Malawi, chez les Nyanja, où il est appelé « chinamwali ». L'umwali est un rituel d'incorporation de la fille nubile dans la société des femmes. Mais plus qu'un rituel, il est surtout un réseau informel qui fonctionne, dans un village ou en milieu urbain, comme un ensemble de petits groupes féminins fonctionnant comme des communautés de base de soutien qui perdurent durant toute l'existence des membres.

Typiquement, un réseau élémentaire umwali est constitué d'une dizaine de jeunes filles appelées « wali » qui sont sous l'apprentissage d'une ou plusieurs « somo », des instructrices en pratiques sexuelles. Le mot « somo » pluriel : masomo a aussi les significations suivantes en swahili : 1) leçon ; 2) éducation ; 3) femme qui instruit des jeunes filles en matière de sexualité ; 4) assistante dans un rituel d'initiation ; et 4) homonyme.

La pédagogie de l'umwali est une pédagogie analogue à celle de DEWEY faite de la mise en pratique du précepte pragmatique du « learning-by-doing » (apprentissage par l'action). Ainsi, pour apprendre la technologie sexuelle, la somo et les wali devaient se déshabiller pour mimer l'acte sexuel dans tous ses détails.

A ce propos, Luc de Heusch affirme que les Bantous ne pratiquent pas l'excision, véritable fléau frappant certaines cultures de l'Afrique de l'ouest. En lieu et place, les Bantous ont établi des pratiques de jouissance sexuelle de la femme faites de l'élongation des lèvres inférieures ou du clitoris : pratiques qui se retrouvaient tant au Burundi et au Rwanda que chez les Luba, les Tshokwe, les Kongo et d'autres ethnies de la RDC<sup>12</sup>.

Pour de raison d'ordre pratique, nous avons essayé de regrouper nos enquêtés par groupe d'âge et par catégorie socioprofessionnelles en tenant compte de leur sexe et de leur état civil. Ceci pour permettre de déceler le

---

<sup>12</sup> Luc de Heusch., *Rois nés d'un cœur de vache, Mythes et rites bantous*, Tome 2, éd. Gallimard, s.d, p.17.

groupe qui s'est donné largement à la prostitution et d'en connaître les raisons. A cet égard, nous sommes partis de 18 à 40 ans en ce qui concerne l'âge. En effet, grâce à la connaissance préalable du milieu, nous avons tiré un échantillon de 90 sujets dont 60 sujets féminins et 30 sujets masculins que nous avons eu l'occasion d'interviewés.

Notre enquête proprement dite ne pouvait que dans la suite porter en grande partie sur les 60 sujets féminins et quelques précisions complémentaires sur les 30 sujets masculins étant donné que l'élément moteur dans l'histoire de la prostitution était surtout la femme.

Notre interview se passait soit en swahili, soit en lingala, soit en français et ce dans les bars ou dans les parcelles où elles sont locataires. Les tableaux qui suivent montrent les sujets que nous avons contacté lors de notre séjour d'enquête.

**Tableau 3 : Répartition des sujets féminins selon l'âge et l'occupation**

Age	Occupations			Score	
	Etudes	Fonctions	Abstention	Total	%
18-20	10	7	7	24	40
20-25	5	8	13	26	43
25-30	1	4	1	06	10
30-35	0	0	3	03	5
35-40	0	0	1	01	1
Total	16	19	25	60	100

Source : Données de l'enquête

#### **Commentaires :**

Nous avons regroupé les sujets féminins en tenant compte de leurs occupations puis nous avons ressorti trois catégories :

- La première est celle des étudiants et élèves ;
- La deuxième est celle des fonctionnaires ;
- La troisième est celle de ceux qui ne font presque rien.

❖ Pour la première catégorie :

L'enquête nous a permis de nous mettre en contact avec les élèves et étudiantes en vue de couvrir certaines réalités. Au total, nous avons 16 sujets dont huit étudiantes de l'ISS-Maniema, ISDR, ISC et UNIKI en raison de deux étudiantes par institution ; deux élèves du foyer social et six autres des établissements secondaires.

A la question de connaître le mobile qui les a poussées à mener cette vie, la réponse majeure était résumée en ceci : niveau de vie très bas (pauvreté) qui engendre l'impossibilité matérielle et l'insuffisance des moyens financiers pour payer les frais d'études.

Parmi les étudiantes, une d'elles affirme ceci : je vois mal comment mes parents menant une vie difficile arriveront à me payer une pièce de wax et autres biens de valeurs. Pour cette catégorie, on ne voit pas apparaître un seul souci de se développer si pas simplement se contenter de la lutte pour la survie.

❖ Pour la deuxième catégorie :

Pour la même question, les fonctionnaires au nombre de 19 sujets ont donné leurs réponses comme suit : absence des moyens financiers sur 19 sujets interviewés, soit 69%. Ils ont répondu que les salaires n'arrivent pas à faire face au coût de vie actuelle, soit 31% nous ont rassuré qu'elles s'étaient lancées dans cette pratique de leur propre gré malgré le travail qu'elles exercent à côté.

❖ La troisième catégorie est celle de ceux qui ne savaient rien, faire après avoir raté l'occasion de se marier ou d'étudier. Elles ne vivent que de la prostitution, c'est déjà un mal nécessaire pour elles et ne peuvent rien, le seul moyen de vivre est de se prostituer telle est leur opinion générale.

**Tableau 4 : Répartition des sujets féminins selon l'âge et l'état civil**

Age	État civil				Total	%
	Divorcées	Veuves	Célibataires	Autres causes		
18-20	1	1	8	4	14	23
20-25	1	0	3	3	7	11
25-30	7	2	2	1	12	20
30-35	6	7	1	0	14	23
35-40	5	8	0	0	13	21
Total	20	18	14	8	60	100

Source : Données de l'enquête

Le tableau est subdivisé en quatre parties compte tenu de l'état civil des sujets.

La première catégorie concerne les divorcées dont les causes sans trop entrer en détails sont : la stérilité de la femme, la polygamie, l'infidélité entre conjoints, l'incapacité de l'homme voire l'incompatibilité de caractère entre époux.

Parmi les 20 femmes divorcées pour cause de leurs stérilités, 6 d'entre elles ont déclaré que le divorce a été déclaré par leurs maris pour n'avoir pas mis au monde.

Pour la polygamie, 5 femmes nous ont déclaré avoir rompu leur mariage d'elles-mêmes car elles ne voulaient pas se sentir à côté d'une autre femme dans le même foyer.

Pour l'infidélité de la femme, 4 femmes ont été franches de nous dire la réalité de leur méconduite dans le mariage et 2 autres ont reconnu n'avoir pas eu tort mais leurs maris ont été influencés par les autres et cela a conduit au divorce.

La deuxième catégorie concerne les veuves. Ici il convient de signaler qu'il serait faux d'imaginer que toutes les veuves qui se sont livrées à cette pratique n'ont pas eu la chance de se remarier.

Notre enquête nous révèle que parmi ces femmes, il y a eu qui ont juré de ne plus se remarier et certaines dont leurs présences dans ce phénomène prostitution s'expliquent par manque de soutien.

Sur 18 veuves, 6 sont celles qui ont refusé le remariage et 4 ont manqué de soutien, 5 autres ont refusé de se remarier compte tenu de l'âge et ont été obligé de vendre leur charme.

Quant à la troisième catégorie, nous avons 14 sujets au total et sur ces 14 sujets interviewés, 87,7% nous ont répondu qu'elles ne voient pas l'importance du mariage et refusent d'être sous les ordres de quelqu'un autant faire ses affaires en termes de petit commerce que se marier et 13,3% nous ont rassuré qu'elles n'ont pas eu la chance de se marier et elles ne peuvent pas rester bras croisés, elles doivent se débrouiller pour gagner leur pain en se donnant aux hommes moyennant l'argent.

Dans la quatrième catégorie, nous avons interviewé 8 candidats qui nous ont avancé plusieurs raisons parmi les quelles deux principales raisons notamment :

- L'instabilité dans le mariage compte tenu des naissances répétées des filles dans les foyers (arguments avancés par 5 femmes) ;
- La deuxième raison s'articule autour des mésententes qui existent entre l'épouse et sa belle-famille lesquelles mésententes qui ont poussé cette dernière à créer sa propre ligne de vie.

**Tableau 5 : Répartition des sujets masculins selon l'âge et l'occupation**

Ages	Etudes	Fonctions	Abstentions	Total
18-20	6	0	2	8
20-25	3	2	3	8
25-30	1	3	3	7
30-35	0	1	4	5
35-40	0	0	2	2
Total	10	6	14	30

Source : Données de l'enquête

Ce tableau concerne uniquement les sujets masculins. Nous n'avons pas classé directement ces sujets dans les catégories des prostitués mais nous les avons considérés comme ceux-là qui contribuent à la survivance des prostituées. Nous avons essayé aussi de répartir ces sujets en trois catégories. Particulièrement en ce qui concerne les premières catégories (études et fonctions), nous avons remarqué que la plupart des jeunes gens font semblant d'étudier et les fonctionnaires trompent souvent la vigilance des autres en se servant de ce statut. Sur 10 sujets interviewés, 80% répondent qu'ils ne voient pas l'importance des études parce que les études à leur niveau est une simple formalité. Pour les 20% restant, eux fréquentent les bars et les femmes libres parce qu'ils sont déjà grands et ils doivent jouir de la liberté et songer à certains problèmes de la vie surtout le loisir et la prise exagérée d'alcool. Du côté des fonctionnaires, sur ces sujets contactés, tous mariés et leur déclaration est commune et disent que s'ils fréquentaient les bars et les femmes libres, c'est tout simplement pour se distraire.

Dans la catégorie trois, du cinquième tableau, toujours sur 14 sujets interviewés, la majorité de ces sujets contribuent à l'évolution de la prostitution. C'est dans ce dernier tableau où l'on trouve les sujets masculins qui sont favorables à l'existence du phénomène social de la prostitution dans la ville de Kindu.

### **6.1 Les causes de la prostitution dans la Ville de Kindu**

Parmi les causes importantes ayant favorisées le phénomène prostitution dans la ville de Kindu figurent :

- La Pauvreté ;
- Le chômage ;
- La Déception dans l'amour ;
- La Promiscuité ;

- L'Education diffuse (habillement, films pornographiques,...);
- L'Exode rural;
- Comportement inné appuyé par les us et coutumes;
- L'Insatisfaction du désir sexuel entre conjoints (impuissance sexuelle chez les hommes et la frigidité chez les femmes).

A ce propos, Kinsey, A., affirme que la moyenne de la fréquence des rapports sexuels conjugaux est la suivante :

- En dessous de 20 ans.....250 fois par an ;
- De 20 à 25 ans.....200 fois par an ;
- De 26 à 30 ans.....150 fois par an ;
- De 31 à 35 ans.....125 fois par an ;
- De 36 à 40 ans.....110 fois par an ;
- De 41 à 45 ans.....90 fois par an ;
- De 46 à 50 ans..... 90 fois par an ;
- De 51 à 55 ans.....60 fois par an ;
- De 56 à 60 ans .....25 fois par an.

Les chiffres cités ci-haut sont valables pour l'homme dit normal; mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit de la moyenne. Si au début du mariage, l'époux témoigne d'une puissance sexuelle plus forte que la moyenne des hommes de son âge, il est permis de conclure qu'il a été pubère à onze ou douze ans et que, dans le courant de sa vie conjugale, il aura des besoins sexuels plus intenses que la moyenne des individus<sup>13</sup>.

En outre, il est à noter que la plupart des femmes prostituées vivent dans la promiscuité, elles partagent une chambre à deux ou à trois et le même lit les aide à approcher leurs clients.

## **6.2 Avantages et Inconvénients de la prostitution au développement de la ville de Kindu**

### **6.2.1 Avantages**

- Se procurer de l'argent facilement et vite ;
- Répondre aux désirs sexuels ;
- Avoir plus des relations et camarades dans le milieu.

---

<sup>13</sup> Kinsey, A., *Le comportement sexuel de l'homme*, éd. du Pavois, s.d, p.312.

### 6.2.2 Inconvénients

Les inconvénients peuvent être multiples et variés. Ils n'apparaissent pas nécessairement au même moment :

Sur le plan psychologique :

- Sentiment de culpabilité ;
- Perte de confiance envers les adultes ;
- Démotivation ;
- Difficulté à entretenir des relations affectives ;
- Impression de mépris de son corps et qu'il ne nous appartient plus ;
- Développement sexuel problématique ;
- Apprentissage sexuel précoce ;
- Dépression, stress, sentiment d'échec ;
- Perte de l'estime de soi, de prestige social et de la dignité de la famille.

Sur le plan social :

- Isolement ;
- Incompréhension de la part de l'entourage ;
- Rejet (anticipé ou réel) de la part du milieu d'origine ;
- Abandon scolaire ;
- Instabilité avec les amis ;
- Exclusion sociale ;
- Stigmatisation.

Sur le plan physique :

- Fatigue intense due au rythme de vie irrégulier ;
- Grossesse non désirée ;
- Trouble du sommeil ;
- Dépendance aux drogues et à l'alcool ;
- Instabilité sur le plan sanitaire, alimentaire et logement ;
- Exposition à la mort, surtout en cas de transmission des maladies sexuellement transmissibles, les IST et le VIH/SIDA.

Quand les maladies deviennent chroniques chez certaines prostituées, leurs traitements demandent parfois beaucoup d'argent étant donné que les microbes deviennent résistants à certains produits antibiotiques. En plus, s'ils se trouvent face à cette situation, ils vivent un moment difficile psychologiquement et il y a des morts pour l'exercice de ses activités pendant qu'ils suivent le traitement médical.

Selon la Division provinciale de la santé, au moins 1 584 personnes ont été testées positives au VIH/Sida sur les 42 751 qui se sont volontairement présentées en 2015 dans des centres de dépistage du Maniema, province dont le taux de prévalence est le plus élevé (4%) en RDC. Ce nombre représenterait seulement la face visible de l'iceberg puisque les experts du domaine pensent qu'il concerne, pour la plupart des cas, des personnes en phase terminale de la maladie qui acceptent le dépistage puisqu'elles sont ruinées financièrement à force de se faire soigner à plusieurs reprises des mêmes maladies. Le défaut de connaissance de son statut sérologique perpétue la chaîne de transmission du VIH. Selon l'enquête démographie et santé 2013 - 2014 (EDS-RDC II), 56% de femmes et 40% d'hommes de la Province du Maniema ne savent pas qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le sida<sup>14</sup>.

## **7. LA PROSTITUTION FACE AU DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE DE KINDU**

La prostitution est omniprésente dans la ville de Kindu comme nous l'avons souligné ci-haut. Depuis le début du nouveau millénaire, plusieurs Etats ont légalisé la prostitution. Le Canada est actuellement en train de revoir sa politique à l'égard de la prostitution. Il est donc urgent de discuter des effets de la légalisation (réglementation) de la prostitution à partir d'exemples de pays ayant légalisé cette industrie dans le dessein de tirer un bilan de ces expériences qui puissent nourrir la réflexion pour le développement de la ville de Kindu.

Le système prostituteur existe pour maintenir la domination masculine. Ce système nuit à toutes les femmes, il les réduit à des marchandises sexuelles. Comme toutes les autres formes de discrimination sexiste, il est un obstacle fondamental à l'égalité entre les femmes et les hommes. Il garantit, pour les hommes, la mise à disposition du corps des femmes, qui va en l'encontre du principe fondamental du droit à disposer de son corps.

Les arguments avancés par ceux qui souhaitent légaliser ou réglementer la prostitution touchent aux domaines de la santé, de l'hygiène et des droits. Légaliser la prostitution permettrait ainsi de mieux protéger les prostituées, de les faire reconnaître comme travailleuses à part entière, bénéficiant de droits et de sécurité. Cependant, il suffit de regarder le bilan à l'œuvre dans deux pays qui ont légalisé la prostitution : les Pays-Bas et l'Allemagne. Celui-ci est catastrophique : banalisation des agissements sexistes (notamment du viol),

---

<sup>14</sup> OCHA RDC-Maniema, note d'informations humanitaires n°03/2016.



développement du crime organisé, explosion du secteur illégal, détérioration de la situation des prostituées, mais aussi exclusion des femmes du monde des affaires, légitimation des proxénètes en tant que chefs d'entreprise, banalisation de la prostitution comme débouché pour les jeunes filles.

En 2001, on estimait à 40 millions le nombre de personnes prostituées dans le monde et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Le phénomène prend dans certains pays des proportions inimaginables, occupant de 0,25 % à 1,5 % de la population aux Philippines, à la Malaisie et au Taïwan<sup>15</sup>.

L'industrie de la prostitution représente 5 % du PIB des Pays-Bas, entre 1 et 3 % de celui du Japon et en 1998, l'Organisation internationale du travail (OIT) a estimé que la prostitution représentait entre 2 et 14 % de l'ensemble des activités économiques de la Thaïlande, de l'Indonésie, de la Malaisie et des Philippines.

Aux Pays-Bas, les jeunes femmes qui refusent une « offre d'emploi » comme prostituées se voient ainsi retirer leurs droits de chômeurs. La légalisation ne fait que normaliser cette exploitation et entraîner une augmentation de la traite des humains. De plus, la légalisation permet aux Hollandaises et Allemandes d'être considérées comme libres, alors que les étrangères qui se prostituent dans ces pays sont toujours victimes de trafic<sup>16</sup>.

Au cours des années quatre-vingt-dix, en Asie du Sud-Est seulement, il y a eu trois fois plus de victimes de la traite à des fins de prostitution que dans l'histoire entière de la traite des esclaves africains. La traite des esclaves africains, qui a eu lieu sur une période de 400 ans, a fait 11,5 millions de victimes, tandis que la traite aux fins de prostitution dans la seule région de l'Asie du Sud-Est a fait 33 millions de victimes.

Au cours des trois dernières décennies, les pays de l'hémisphère Sud ont connu une croissance phénoménale de la prostitution, de la traite des femmes et des enfants à des fins prostitutionnelles. Depuis un peu plus d'une décennie, c'est également le cas des pays de l'ex-Union soviétique et de l'Europe de l'Est et centrale ainsi que des Balkans. Sabine Dusch estime que la prostitution engendre un chiffre d'affaires mondial de 60 milliards d'euros, soit plus de 72 milliards de dollars américains<sup>17</sup>.

---

<sup>15</sup> POULIN, R., *La mondialisation des industries du sexe. Prostitution, pornographie, traite des femmes et des enfants*, Ottawa, L'Interligne, 2004, p. 66.

<sup>16</sup> Ibidem, p.22.

<sup>17</sup> DUSCH, S., *Le trafic d'êtres humains*, Paris, Presses Universitaires de France, 2002, p.109.

En 2002, les profits de la traite des femmes et des enfants sont estimés par l'Organisation des Nations Unies (ONU) entre 7 et 12 milliards de dollars américains par année. Les êtres humains victimes de la traite à des fins de prostitution sont nettement plus nombreux que ceux qui sont l'objet d'un trafic aux fins d'exploitation domestique ou de main-d'œuvre à bon marché. On estime que 90 % des personnes victimes de la traite le sont à des fins de prostitution<sup>18</sup>.

En se référant aux exemples de quelques pays du monde que nous avons présenté ci-haut, nous pensons que pour le processus de développement de la ville de Kindu, l'une des positions cohérentes est celle de l'abolition de la prostitution. Celle-ci n'entend pas simplement l'interdire, la rendre moins visible, ou « humainement acceptable », mais bien attaquer ses causes pour l'abolir totalement. L'abolition de la prostitution passe d'abord par la décriminalisation des prostituées (suppression des mesures répressives et garantie de droits pour toutes les prostituées) et la criminalisation de ceux qui les prostituent (interdiction de tout achat d'acte sexuel, pénalisation des clients, renforcement de la lutte contre le proxénétisme). Elle passe surtout par une remise en cause du système patriarcal dans toutes ses déclinaisons (pornographie, représentation des femmes dans l'audiovisuel, etc.).

A ce propos, la convention abolitionniste de 1949 a été adoptée à la suite de la Seconde guerre mondiale, dans l'élan qui a également permis l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Elle a été ratifiée par 72 pays, mais pas par le Canada, ni les États-Unis et ni la Thaïlande. Elle disait en substance que la « prostitution et le mal qui l'accompagne sont incompatibles avec la dignité et la valeur de la personne humaine ».

Les signataires ont convenu de punir toute personne qui embauche, entraîne ou détourne en vue de la prostitution une autre personne, même consentante ; exploite la prostitution d'une autre personne même consentante ; tient, dirige, ou, sciemment, finance ou contribue à financer une maison de prostitution ; donne ou prend sciemment en location un immeuble aux fins de la prostitution d'autrui<sup>19</sup>.

---

<sup>18</sup> POULIN, R., *op. cit.*, p. 25.

<sup>19</sup> Ibidem, p.371.

## 8. PISTES DE SOLUTION

Il s'avère indispensable et urgent d'envisager de mesures plus sévères si l'on veut réellement combattre l'évolution de la prostitution, la lutte de celle-ci devrait se faire à travers les séances d'animation, de sensibilisation et de conscientisation des personnes concernées sur le plan physique, spirituel et intellectuel. Elles doivent viser à :

- Sensibiliser et conscientiser les prostituées pour participer à la recherche des solutions à leurs problèmes puis arrêter les dispositions pour leur auto prise en charge à part l'acte prostitutionnel et combattre les us et coutumes favorisant la prostitution ;
- Influencer à partir de cette étude la prise de décisions favorables à la population c'est-à-dire voir dans quelle mesure ce phénomène social peut être réglementé et répondre au processus de développement de la ville de Kindu ;
- Formuler les recommandations à tous les décideurs en matière de santé et développement dans le souci de prise en charge sanitaire et hygiénique de cette catégorie de personnes prostituées ;
- Eveiller la conscience des époux car l'homme doit se sentir à l'aise de voir sa femme comme l'unique dans le monde, celle-ci n'est pas uniquement la mère de ses enfants ni seulement la personne qui entretient sa maison, mais également et surtout une compagne avec qui il doit partager non seulement le moment de malheur, mais aussi ceux de bonheur, il doit considérer sa femme comme une partie de lui, sans elle, il est incomplet. Dans ce cas, le mari doit apprendre à plaire à son épouse, savoir l'entretenir afin qu'il la trouve toujours jolie. De cette façon-là, les succès des femmes prostituées vont diminuer ;
- Organiser les séminaires et conférences sur les conséquences néfastes que provoque la prostitution à travers les médias, activités attrayantes et anticiper certaines mesures préventives pouvant pallier à ce fléau ;
- Organiser les séances de causeries éducatives pour les femmes prostituées afin de leur expliquer certaines notions sur : l'avortement, l'éducation des enfants à la vie, les conséquences de la prostitution, le divorce, voire la dépravation des mœurs ;
- Encourager et rendre effective la politique de l'enseignement obligatoire à tous, de multiplier les écoles de métier et autres institutions de perfectionnement pour les filles et garçons ;

- Créer les centres psychologiques pour l'encadrement, le traitement des femmes frigides, des impuissants sexuels et envisager l'éducation sexuelle adaptée à chaque niveau ;
- Créer l'emploi et payer régulièrement les salaires aux employés dans le but de combattre le chômage et la pauvreté ;
- Pratiquer la politique de stabilisation de la masse rurale là où elle se trouve. C'est un moyen aussi pour combattre sensiblement l'exode rural des femmes célibataires vers la ville de Kindu.

## CONCLUSION

D'une façon générale, aucun lien n'existe pas entre le développement de la ville de Kindu et la prostitution, car cette dernière n'est pas réglementée et n'offre jamais un espace économique. Après analyse de données, nous sommes arrivés au résultat selon lequel, la prostitution est une contrainte et opportunité liées aux problèmes quotidiens de la vie humaine. Nos tableaux précisent toutes les réponses de nos enquêtés qui ne font pas allusion au développement de la ville de Kindu mais toutes les réponses constituent tout simplement une contrainte, car la survie individuelle est l'objectif prioritaire de nos enquêtés.

Dans la recherche des solutions pouvant permettre de palier à cette situation, nous avons proposé quelques pistes de solution comme les séances d'animation, de sensibilisation et de conscientisation des personnes concernées pour surmonter les problèmes soulevés.

Enfin, nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé tous les aspects relatifs à la prostitution, mais avoir donné de référence aux recherches ultérieures. En outre, il permet aux décideurs et aux hommes de bonne volonté de focaliser leur attention afin de redéfinir la prostitution comme facteur du développement de cette entité.

## BIBLIOGRAPHIE

### I. OUVRAGES

1. DEFOUR, G., *Le développement rural en Afrique centrale, théories et essai d'analyse critique*, Bukavu, éd. Bandari, 1994.
2. DUSCH, S., *Le trafic d'êtres humains*, Paris, Presses Universitaires de France, 2002.
3. KINSEY, A., *Le comportement sexuel de l'homme*, éd. du Pavois, s.d.
4. LUC de Heusch, *Rois nés d'un cœur de vache, Mythes et rites bantous*, Tome 2, éd. Gallimard, s.d.
5. MANCINI, J., *Prostitution et proxénétisme*, Paris, PUF, 1971.
6. Petit Larousse illustré, Paris, 2016.
7. POULIN, R., *La mondialisation des industries du sexe. Prostitution, pornographie, traite des femmes et des enfants*, Ottawa, L'Interligne, 2004.

### II. REVUE

1. ISAYA, M., « Education sexuelle chez les Arabisés Ngwana, du Maniema (Haut-Zaïre et Kivu) : description du rite umwali qui se tient pendant sept jours », in *Cahiers des Religions Africaines*, Kinshasa, vol. 10, N° 20, 1976.

### III. AUTRES

1. LE LESULA, *Revue Bimensuel d'Action pour la Bonne Gouvernance et l'Environnement*, Edition n°37 du 15 Février 2016.
2. MBAYA, M., *Le développement endogène au Zaïre, conception de la majorité silencieuse*, Faculté catholique de Kinshasa, 1977.
3. OCHA RDC-Maniema, note d'informations humanitaires n°03/2016.
4. Rapport Annuel de la Mairie de Kindu, exercice 2014.